

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

BELANGER & Cie, Propriétaires-Éditeurs.

Maison-Twose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 26 OCTOBRE 1886.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

BELANGER & GENEST,

AVOCATS ET PROCUREURS EN LOI, Sherbrooke. Etude: Maison Twose, rue Wellington.

MM. Bélanger et Genest se chargeront des affaires légales qu'on voudra bien leur confier dans n'importe quelle partie du Canada.

Il suivront tous les circuits du district de St. François et toutes les cours de la province de Québec. Les Canadiens des Etats-Unis qui ont des affaires à transiger au Canada, feront bien de s'adresser à eux.

L. C. BELANGER. JOSEPH ED. GENEST.

Jos. L. Terrill, B. C. L. SHERBROOKE & STANSTEAD. Etude à Sherbrooke: Maison Odell.

CAMIRAND, HURD & FRASER, VOCATS—Maison McNicol, Sherbrooke, P. Q.

HALL, WHITE & CATE, VOCATS—Maison du bureau d'enregistrement, Sherbrooke, P. Q.

J. S. BRODERICK, VOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, L. L. B., VOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTTINVILLE, VOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Donnera une attention toute particulière aux collections. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

E. CHARTIER, VOCAT. — Bureau: Nouvelle maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. M. Chartier pratique dans les deux langues.

J. LEONARD, L. L. B. VOCAT—Bureau: maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

J. BEAULNE, L. L. L., VOCAT, Coaticook, P. Q. Bureau: rue Main. 161

NOTAIRES.

Archambault & Archambault NOTAIRES et AGENTS D'ASSURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.

J. C. E. BELANGER, NOTAIRE, Saint-Pierre de Broughton, (Leeds), P. Q.

J. N. Thibodeau, NOTAIRE, Agent d'Assurance, d'Immeubles, etc., Agnès (Lac Mégantic), P. Q.

F. LESSARD, NOTAIRE, Garthby, P. Q. Bureau à Weedon, ouvert depuis le mardi soir jusqu'au jeudi matin, chaque semaine.

MEDECINS.

C. COLLET, M. D., MEDICIN ET CHIRURGIEN, Gradué à l'Université Laval, Québec, ex-aide-chirurgien de l'Hôpital de Marine de Québec. Bureau: Maison Villeneuve, rue du Pont, Sherbrooke-Est.

DR. L. W. DOWLIN, DENTISTE—Bureau: Maison Tuck & McNicol, Sherbrooke, P. Q.

DR. G. V. PROVOST, MEDICIN VETERINAIRE. Bureau de consultation, porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory, Sherbrooke. 30

DR. LEON O. NOEL, MEDICIN & CHIRURGIEN, Scotstown, P. Q. Consultation à toute heure.

DR. F. X. TREMBLAY, DENTISTE—Ancien bureau de M. McDiarmid, coin des rues Commercial et Court, Sherbrooke.

DIVERS.

C. M. NOEL, HUISSIER de la Cour Supérieure, St-Fortunat de Wolfestown, P. Q. M. Noël se charge aussi de toutes les affaires de collection, de liquidation et autres qu'on voudra bien lui confier.

A. PERIARD, LIBRAIRE-ÉDITEUR, IMPORTATEUR et Relieur. Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence. No. 23, rue St-Jacques, Montréal, près du palais-de-justice. Boîte 1384 bureau de poste. 158

F. X. Brunelle, HUISSIER de la Cour Supérieure, Weedon, P. Q. M. Brunelle se charge aussi des rentrées de fonds à conditions faciles.

ALEX. GARWOOD, PEINTRE ET DECORATEUR de maisons, fresques, enseignes, etc. Atelier, rue Factory, Sherbrooke. Téléphone à sa résidence, rue Prospect. 176

F. S. A. Pelletier, REPRETEUR PROVINCIAL, — Maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

AMEDEE PRATTE, BARBIER de première classe. Boutique vis-à-vis la gare du Grand Tronc, Richmond Station, P. Q. 3m165

W. STEPHEN PEARCE, REPRETEUR PROVINCIAL, —Lennoxville et Lac Mégantic. 153

C. THIBAUT, HUISSIER DE LA COUR SUPÉRIEURE pour le district de St. François. Attention particulière apportée aux collections. Résidence: La Patrie, P. Q.

NAPOLEON LEMIEUX, HUISSIER de la Cour Supérieure pour les districts d'Arthabaska et Beauce; résidence à St. Pierre de Broughton; bureau de poste: West Broughton, P. Q. M. Lemieux se charge aussi de toutes affaires de collection, de liquidation et autres qu'on lui confiera.

Banque des Cantons de l'Est, SHERBROOKE, P. Q.

Capital payé.....\$1,376,000 Fonds de réserve..... 300,000 Dépôts..... 989,300 Change de valeurs étrangères et monnaies des Etats-Unis achetée et vendue. Facilités pour la rentrée de fonds de toutes sortes sur garanties ou coupons. Billes reçues en recouvrement. Département d'épargne: dépôts acceptés depuis le montant d'un dollar en montant. 167 Heures de bureau, 10 à 3; les samedis, 10 à 1.

DOMINION HOUSE, (ANCIENNE MAISON DUBOIS), Acton Vale, - P. Q.

Cet hôtel, si bien connu du public, recouvrera nécessairement la vogue qu'il avait autrefois. Sa situation, vis-à-vis la gare du Grand Tronc et voisin du bureau de poste, rend l'accès des plus faciles. On trouvera toujours: bonne table, bons lits et liqueurs de choix. A. L. DESÈVE, Propriétaire. 267

HOTEL NANTAIS, (Ci-devant tenu par T. LEGENDRE) Lac Mégantic, P. Q. J. MOQUIN, Propriétaire.

Cette hôtellerie a été améliorée et mise sur un pied de première classe. La voiture va à la gare pour l'arrivée et le départ des trains, gratis. Voitures et chevaux à louer pour l'usage des voyageurs. Les agents de commerce y trouveront des salles convenables pour y déposer leurs échantillons. 10

American House, RUE KING, - SHERBROOKE. ED. DUFFY, Propriétaire.

Cet hôtel, situé à proximité de la gare du Grand Tronc, offre tous les avantages possibles au public voyageur. La maison a été améliorée et meublée en neuf et contient de magnifiques chambres. La table est excellente et les liqueurs et cigares sont de premier choix. Attendant à l'hôtel se trouvent une bonne cour et de vastes écuries. Prix modérés. 252

Cookshire Hotel, COOKSHIRE, P. Q.

Cet hôtel bien connu du public voyageur est toujours approvisionné de liqueurs et de cigares de choix. Table excellente servie à toute heure. Salle d'échantillons pour les commis-voyageurs; cour spacieuse et bonne écurie. Alden Leaned, propriétaire.

RESTAURANT DE LA CITE! MAISON McMANAMY, Rue Wellington, Sherbrooke.

Le seul restaurant de la ville. Boisson de premier choix. Cigares, Huîtres fraîches reçues tous les matins, etc., etc. Repas chauds servis à toute heure. S. DESRUISSEAUX, Propriétaire.

HARDY & VIOLETTI, MARCHANDS ET IMPORTATEURS DE

Musique et d'Instruments, Seuls agents au Canada de la célèbre maison C. MAHILLON, de LONDRES ET BRUXELLES.

13 RUE GOSFORD, MONTREAL. M. Violetti se chargera des réparations de tous genres.

A Vendre. Une TERRE en partie défrichée, 114 acres en superficie, à deux milles du florissant village de Scotstown, dans un endroit avantageux pour l'agriculture et le commerce de bois. Prix modéré; conditions faciles. S'adresser à ANDRÉ PINOTEAU, Scotstown, ou à ce bureau. 10 nov. 1885. juo196

SAINTE LAWRENCE HALL, MONTREAL.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés. HENRY HOGAN, Propriétaire. 83

HOTEL FERLAND J. B. FERLAND, - Propriétaire, ST. GERMAIN DE GRANTHAM.

Cet hôtel, situé au coin des rues de la station et de l'église, offre tous les avantages possibles au public voyageur. Bonnes chambres, table magnifique, liqueurs de premier choix. En allant à St. Germain ne manquez pas de vous rendre à l'hôtel Ferland.

Scotstown Hotel, SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel est l'un des meilleurs des environs. Les commis-voyageurs y trouveront des salles convenables pour étaler leurs marchandises, et les touristes sont traités au gré de leurs désirs. Liqueurs délicieuses et cigares excellents. La table ne laisse rien à désirer. Attendant à l'hôtel se trouvent une bonne cour et de vastes remises. Prix populaires. C. W. R. FRENCH, propriétaire.

Sherman Hotel, SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel, situé près de la gare du chemin de fer International, offre tout le confort désirable au public voyageur. Bonne table, bonnes chambres, liqueurs de premier choix. Repas en tout temps. Tabacs et cigares exquis. Prix modérés. Une bonne cour ainsi que de vastes écuries en rapport avec l'hôtel. A. G. SHERMAN, propriétaire.

Hotel Bellevue, SHERBROOKE, P. Q. J. I. RENAUD, Propriétaire.

Cette hôtellerie est située sur la place du Marché. Ecurie de louage en rapport avec l'hôtel; bonnes voitures, couvertes et ouvertes, à la disposition des voyageurs, à des prix modérés. 167

HOTEL CENTRAL 3ue Wellington, Sherbrooke.

Un des plus vastes de la ville. Situé au centre de la principale rue commerciale, c'est le rendez-vous populaire des hommes d'affaires et des voyageurs. Liqueurs de première qualité et cigares de choix. Table excellente. Bonnes chambres et bons lits. Prix modérés. Prix spéciaux pour pension à la semaine. E. J. TETU, Propriétaire.

Hotel a Disraeli, —TENU PAR— MM. GAGNÉ & COTÉ.

Cet hôtel situé près de la gare du Québec Central est toujours bien approvisionné de liqueurs et cigares de choix. Table excellente; repas servis à toute heure. Salle d'échantillons à l'usage des commis-voyageurs. Bonne cour et bonne écurie. Ne passez pas sans arrêter. 179

Hotel des Cantons de l'Est! RUE DU PONT, SHERBROOKE-EST.

Cet hôtel de première classe est maintenant ouvert au public voyageur. Le propriétaire n'épargnera rien pour donner tout le confort désirable à ses hôtes, et l'on trouvera toujours chez lui bons lits, table excellente, vins et liqueurs de première qualité, cigares de choix, et aussi bon accommodement pour chevaux et voitures. Les voyageurs trouveront à la gare G. T. R., à l'arrivée de chaque train, une voiture qui sera à leur disposition. E. LECOURE, Propriétaire. 250

C. O. GENEST, Marchand en gros et au détail

D'Épiceries et de Provisions, RUE WELLINGTON Porte voisine de M. Frs. Codère.

Brandy, Vins, Gin, Rye, Highines en bouteille et en quart, Bière Fletcher, Porter, etc. VIN DE MESSE, DE SICILE ET DE ORTTE, AVEC CERTIFICAT. Provisions, Farine, Graise, Jambons, Grains, &c.

Le tout au plus bas prix possible.

Le Progres de l'Est.

SHERBROOKE, 26 OCTOBRE.

UNE EPISODE DE RESURRECTIONISTES.

I Il y a de cela quelques années, j'étais à Montréal, finissant mon cours de médecine à l'Université*** Or, il arriva qu'un hiver, nous manquâmes absolument de sujets pour la dissection...

En terme de rapin, aller en résurrection signifie aller enlever des cadavres, soit dans les charniers, en hiver, soit dans les cimetières en été.

Ce n'est pas gai, je vous assure. A part la salubre frayeur qu'inspirent toujours ces lieux d'éternel repos, il y a encore une foule de petits désagréments avec lesquels le résurrectionnisme doit compter; et, parmi ces derniers, le moindre n'est pas la vigilance des bedeaux, je vous prie de le croire.

L'on serait porté à se représenter tous les bedeaux comme gens de paix et bons enfants. Que l'on se détrompe. Il y en a de terribles, il y en a de féroces..... qui vous flanquent des coups de fusil dans le dos, ou plus bas, sans plus de cérémonie que si vous étiez des corbeaux.

Combien de mes honorables confrères portent encore, dans quelque partie bien charnue de leur grasseoullette individualité, les preuves évidentes de ce déplorable penchant qu'ont certains bedeaux à tirer sur les "voleurs de morts!"

Je ne parle pas des chiens de garde. Ces quadrupèdes-là ont plus mangé de "fonds de culottes" médicaux qu'ils n'ont rongé de gigots de moutons.

Le plus singulier, c'est qu'ils n'en sont pas morts et que leur race abhorrée continue, à se propager d'une façon tout-à-fait désastreuse pour l'avancement de la science médicale.

Il faudra recourir aux boulettes.

II

Donc, les étudiants en médecine de mon Université, réunis en assemblée solennelle, avaient décrété d'urgence la résurrection.

Il n'y avait plus à regimber et il fallait s'exécuter sous le plus court délai.

Je fus désigné avec un de mes amis du nom de Georges, pour opérer dans une paroisse des environs, à plusieurs lieues de la ville.

C'était justement la place natale de mon compagnon. Il en connaissait, par conséquent, toutes les arcanes et nous n'étions pas exposés à revenir bredouille.

Nous partîmes en carriole, par une nuit sombre de janvier. Il n'y avait pas de lune, ce qui était une circonstance favorable, et une neige large, morte, tombant en flocons serrés, augmentait encore l'obscurité, déjà fort épaisse, de l'atmosphère.

Le trajet se fit gaiement. Nous devisions de choses et d'autres, comme deux bons camarades qui se rendent à une partie de plaisir. Georges me racontait ses amours avec une jeune fille de sa paroisse, du nom de Louise, qu'il devait épouser dans quelques mois, aussitôt après avoir reçu son diplôme de médecine.

Moi, je lui parlais de charmantes québécoises que j'avais laissées au départ et dont le souvenir me traitait toujours dans la tête.....

Bref, le temps passa assez agréablement, et je vous assure que nous n'avions aucunement la mine de deux résurrectionnistes en campagne. Il serait peut-être juste d'ajouter qu'il y avait probablement une légère dose d'affection dans notre gaieté, et qu'elle ressemblait singulièrement au chant éternel d'un homme qui marche seul, la nuit, ayant la peur aux talons.

Ce qui pourrait justifier cette hypothèse, c'est que la conversation alla décroissant à mesure que nous approchions, pour tomber tout-à-fait à notre entrée dans la paroisse.

Quoi qu'il en soit, nous ne tardâmes pas à arriver en vue de l'église. Tout dormait dans le village. Pas une lumière ne brillait aux fenêtres soigneusement closes.

Seule, la veilleuse du sanctuaire scintillait faiblement dans le brouillard.

Nous cachâmes notre voiture derrière un bouquet de sapins; puis, munis de nos outils, entre autre une fausse clef que Georges s'était procurée je ne sais trop comment, nous nous acheminâmes silencieusement vers le charnier.

III "Où demeure votre bedeau? demandai-je à voix basse.

"Tiens, là, à un arpent environ du presbytère, répondit Georges.

"C'est un bon garçon, qui ne s'amuse pas à veiller quand les autres dorment?"

"Ne crains rien; c'est la crème de la profession—une nature lymphatique portée au sommeil.

"Brave homme! a-t-il un chien?"

"Il déteste tous les animaux à quatre pattes.

"Excellent cœur!.....Tu as la lanterne sœur, ou moins?"

"Oui, la voici.

"Tout est bien. Ouvrez-moi cette grosse porte: je te suis."

Nous étions arrivés. Georges introduisit sa fausse clef dans la serrure du charnier, fit jouer la lourde pêne, donna un vigoureux coup d'épaule et s'engouffra bravement dans l'ouverture béante.

J'en fis autant, et la porte se referma derrière nous.

Il était alors deux heures du matin.

Vous êtes vous jamais trouvés dans un charnier, au beau milieu de la nuit, entourés de cercueils que vous heurtiez à chaque pas et aspirant à plein nez cette âcre odeur de cadavre qui y sature l'atmosphère?

J'espère que non. Eh bien? c'est une position assez terrifiante, je vous le certifie. Les braves y éprouvent une forte émotion, les peureux y sentent leur coiffure se soulever sous la poussée des cheveux qui se hérissent.

Mais, nous, nous étions trop pressés pour nous amuser à analyser ces fâcheuses sensations.

Georges ouvrit la lanterne sonde, et une pâle clarté se répandit aussitôt dans le caveau mortuaire.

IV

Il y avait là une dizaine de tombes; des grandes, des petites, les unes en humble bois de sapin, les autres en chêne vernissé, avec des clous d'argent.

L'égalité n'existe pas même dans la mort—pour les cadavres, s'entend. Nous attaquâmes la tombe la plus proche. C'était un de ces beaux cercueils en chêne, ornementé d'argent, dont je viens de parler.

Pendant que je tenais la lampe, Georges enlevait les vis et faisait sauter le couvercle avec un ciseau.

Mon digne camarade semblait avoir beaucoup d'expérience en ces sortes d'opérations, car, en cinq minutes ce fut fait.

Il souleva alors le suaire blanc et se mit en devoir de tirer le cadavre à lui, en le prenant par la tête.

J'approchai la lanterne pour constater sur quel espèce de sujet nous étions tombés; mais Georges poussa aussitôt un grand cri: "Louise!" lâcha la tête et se renversa en arrière.

Au même moment, le cadavre se redressa lentement et, s'aidant des mains, se mit sur son séant.

La jeune fille—car c'en était une—fixa un instant ses yeux éteints sur la physionomie bouleversée de l'étudiant, murmura le nom de Georges, puis, promenant autour d'elle un regard terrifié, elle parut soudain avoir conscience de sa position.

Pas du tout. Les enterrements prématurés sont trop fréquents, malheureusement, et les exemples de sommeil cataleptique ressemblant à la mort trop souvent rapportés, pour que mon histoire ne soit pas au moins vraisemblable, si l'on me refuse l'honneur de la croire vraie.

Mais je reprends mon récit, pour le terminer en deux mots.

Glacé d'horreur, Georges et moi, nous replaçâmes tant bien que mal le couvercle de la tombe de Louise puis, après avoir fermé la porte du charnier, nous courûmes à notre voiture et reprîmes à toute vitesse le chemin de la ville.

En arrivant à la pension, Georges trouva sur sa table une lettre en deuil à son adresse.

Il l'ouvrit fébrilement... C'était l'annonce de la mort de Louise, sa fiancée, arrivée deux jours auparavant.

Un malentendu insignifiant avait empêché que cette lettre lui fût remise avant son départ, et causé l'effroyable aventure qui venait de nous arriver.

Nous fîmes alors la promesse solennelle de ne plus jamais aller en résurrection. —Dr D....

Nouvelles Diverses.

—Une tourmente de neige s'est produite à l'ouest d'Ogden, territoire de l'Utah. La bourrasque a été si violente que les communications télégraphiques ont été très sérieusement entravées.

—La commission pour régler les réclamations provenant de la campagne du Nord-Ouest siège encore à Ottawa. Environ 2,000 réclamations ont été réglées et il en arrive de nouvelles tous les jours.

—Haulan vient de publier dans le Sportsman, de Londres, une lettre par laquelle il réclame le titre de champion rameur. Beach, dit-il, a pas voulu relever mon défi, je réclame en conséquence le titre qu'il avait gagné sur moi.

—Voici le chiffre des décès du mois de septembre dans les principales villes de la puissance: Montréal, 443; Toronto, 209; Québec, 176; St. Thomas, 17; Charlottetown, 14; Guelph, 13; Hamilton, 69; Halifax, 67; Winnipeg, 48; Ottawa, 95; Saint-Jean, N. B., 50; London, 37; Kingston, 17; Hall, 42; Belleville, 18; Trois-Rivières, 32; Chatham, 9; Sherbrooke, 22; Peterboro, 18; Sorel, 24.

—Mme François Boulanger de Nataskouan côte du Nord, a donné depuis quelques années un rare exemple de fécondité. Elle a mis au monde, ces jours derniers, quatre enfants, qui tous étaient vivants. L'année dernière, Mme Boulanger donnait naissance à trois enfants et l'année précédente elle donnait aussi naissance à deux jumeaux. Dette brave canadienne a eu en deux ans et quelques mois, neuf enfants!

—La pêche du maquereau en 1886 a produit de si tristes résultats que les pêcheurs de la Nouvelle-Angleterre n'ont pas le souvenir d'une année plus malheureuse. On n'a préparé à Portland cette année que 2,000 barils au lieu de 80,000 en 1885 et de 155,000 en 1884. Le produit total de la pêche de la Nouvelle Angleterre a donné cette année 66,000 barils seulement au lieu de 310,000 en 1885 et de 404,000 en 1884.

—La production de l'or aux Etats-Unis dans le cours de l'année 1885, a été de \$31,800,000 constituant une augmentation de \$1,000,000 sur 1884. Celle de l'argent est estimée à \$51,000,000 en 1884. L'état du Colorado tient le premier rang comme producteur des précieux métaux: la Californie vient en second lieu puis le Montana et l'Idaho. La production du Montana s'est élevée de \$9,000,000, en 1884 et près de \$13,500,000, en 1885. Le monnayage total des deux métaux durant la même année a été de \$56,626,816 dont \$27,773,012 en or et \$28,902,176 en argent.

—Un Allemand vient de faire mourir la femme de l'un de ses voisins, à Palmer's Rapids, près de Pembroke, Ont., de la manière la plus atroce. Le mari était son locataire dans une misérable hutte. En son absence et alors que la femme était seule, malade, avec ses deux petits enfants, cette brute alla lui enjoinde de déguerpir, ce qu'elle refusa de faire. Là-dessus il cloua la porte et mit le feu au chantier. La mère affolée réussit à briser la porte et à sortir, avec ses petits enfants, mais le monstre était là: il l'assomma à coups de bâton et la traîna dans les bras de la cabane! Est-il rien de plus atroce?

—L'un des crimes les plus terribles qui aient encore souillé les annales canadiennes, vient d'être commis à Camp Gilmore, le long de la rivière Gatineau. Six hommes de chantier, tous plus ou moins enivrés, descendirent sur les minuit dans une maison isolée, habitée par une femme du nom de Turcotte et sa fille, Nellie, âgée de 16 ans. Les brutes attachèrent la mère à une chaise, puis lièrent les pieds et les mains de la jeune fille et se livrèrent sur elle aux derniers outrages. La pauvre enfant perdit connaissance et croyant qu'elle allait mourir, les monstres détachèrent sa mère. Libre, celle-ci courut donner l'alarme. Pendant ce temps-là, ils mirent le feu à la cabane et prirent la fuite. Lorsque le secours arriva, il était trop tard pour pénétrer dans la cabane et on crut que la jeune fille y avait péri dans les flammes. Plus tard elle fut trouvée, la gorge coupée d'une oreille à l'autre, dans les broussailles, près des ruines. Ces misérables sont en fuite et on désespère de les rejoindre.

Le Progrès de l'Est.

SHERBROOKE, 26 OCTOBRE.

Bulletin du Jour.

CANADA.

—MM. Dan Wiman & Co. de la *Mercantile Agency* ont ouvert une succursale de leur maison de commerce à Victoria, C. A.

—M. J. A. Langue, de Saint-Henri, a acheté à Louisville, Kentucky, un poulain d'un an qu'il a payé \$3,000. Il l'amènera à Montréal sous peu de jours.

—Le contrat pour la construction d'un brise-lame à Port Arthur a été accordé à M. Archibald Stewart, d'Ottawa. Cet ouvrage coûtera, dit-on, environ \$100,000.

—Une dépêche de Méthot's Mills, annonce qu'il est rumeur que l'Hon. M. Joly, sera le candidat du gouvernement lors de la prochaine élection fédérale. Il sera probablement élu par acclamation.

—On mande de Halifax, N. E., que Mgr Power a reçu le 20, la nouvelle que le révérend H. Scomburg Kerr avait été fait archevêque de Bombay, et qu'il était le premier prêtre catholique de l'Inde.

—A Québec, dans la cause Charland, accusé d'avoir causé la mort de sa femme, l'an dernier, le jury n'ayant pu s'accorder, il a été congédié, et Charland aura à subir un nouveau procès. En attendant, il est en liberté sous caution.

—M. Charles Gardener de l'île du Prince-Edouard, vient d'acheter au Kentucky, un poulain d'un an qu'il a payé \$1,710. Le père et la mère de ce jeune animal ont été vendus au même encan, \$22,000 et \$28,000 respectivement.

—Il est fortement question d'inviter officiellement les députés français, parmi lesquels figure le Grand Français, M. Ferdinand de Lesseps, qui doivent assister aux fêtes de l'inauguration de la Statue de La Liberté à New-York, à venir visiter Montréal.

—Pierre Hourie, le mépris auquel Riel s'est livré volontairement, réclame maintenant les \$5,000, qui, dit-on, ont été offerts pour sa capture. Ce mépris s'est toujours distingué par son zèle en combattant ses compatriotes. Il est probable qu'il obtiendra la récompense promise.

ETATS-UNIS.

—Une demi-douzaine de magasins ont brûlé à Dublin, Texas, samedi dernier. Les pertes sont considérables.

—William Hollingrove, caissier de la maison Shows, Storey et Kasper, bijoutiers, de Chicago, ne s'est pas montré depuis mardi. On dit qu'il est de court dans ses livres. On croit qu'il est réfugié au Canada.

—Un grand incendie a ravagé la ville de Farmington, Me., dimanche soir. Le temple méthodique, la salle des "Odd Fellows", les bureaux du *Chronicle* et une autre imprimerie, la poste, etc., et une quinzaine de magasins sont en ruines.

—On évalue maintenant à 300 le nombre de personnes qui ont péri dans le récent ouragan à Sabine Pass, Texas, et à Johnson's Bayou, Louisiane. Ceux qui ont échappé à la mort ont perdu tout ce qu'ils possédaient; il y a douze mille personnes qui se trouvent dans le dénuement le plus absolu.

—La délégation française qui doit assister à l'inauguration de la statue de Bartholdi est arrivée à New York, dimanche. Elle se compose de M. Ferdinand de Lesseps et de sa fille, de M. et Mme Bartholdi, de plusieurs sénateurs et autres hauts fonctionnaires ainsi que de deux représentants de la presse parisienne.

—Une forte secousse de tremblement de terre s'est produite à Summerville, C.S., vendredi dernier. Soixante-cinq cheminées ont été renversées. On a découvert, à la suite de la secousse, un certain nombre de *geysers* d'où s'échappent continuellement un air huileux qui a une odeur semblable à celle du pétrole raffiné, mélangée de sable de différentes couleurs.

—Pendant qu'une batterie d'artillerie pratiquait le tir au canon à Sandy Hook une bombe a fait explosion entre les mains d'un artilleur. Le corps du malheureux a été mis en pièces. Le lieutenant Metcalfe qui se trouvait près de lui a été horriblement mutilé et est mort quelques instants après. Plusieurs autres soldats ont reçu des blessures peu sérieuses.

—Un accident a eu lieu, la semaine dernière, sur le chemin de fer d'Asheville, Tenn. Pendant qu'un train montait une pente de 8,000 pieds, la voie s'éclaircit et le wagon-express et le wagon-fumoir déraillèrent. Ce dernier fut précipité en bas du talus. Le wagon de première et la locomotive n'ont pas déraillé. Quelques passagers à bord du wagon-fumoir reçurent des blessures graves et peut-être mortelles. On s'étonne que tous n'aient pas péri.

EUROPE.

—Il est rumeur que l'Allemagne s'est jointe à la France et à la Russie pour inviter l'Angleterre à évacuer l'Egypte.

—La Turquie a passé un contrat avec une maison allemande pour la construction de douze torpilleurs, au coût de \$1,300,000.

—En abattant un arbre à Howarden samedi, M. Gladstone a détruit un nid de guêpes. Ces dernières l'ont attaqué et lui ont fait de telles piqûres à la figure qu'il n'a pu assister aux offices religieux dimanche.

—Les autorités militaires anglaises ont rejeté la carabine Enfield parce qu'elle est trop compliquée. Par suite de cette décision, quinze cents ouvriers vont être renvoyés de l'usine Enfield faute d'ouvrage.

—On mande de Tonquin que les troupes françaises ont eu récemment maille à partir avec environ 2,000 pirates, près de Hoo Loc. Plus de 500 Annamites ont été tués, leurs fortifications et magasins détruits et une quantité de canons et d'armes légères capturés.

—Toute une sensation a été causée à Berlin par l'arrestation du baron Othon Ven Schleinitz, neveu de l'ancien ministre de ce nom. Il est accusé d'avoir agi comme agent d'une bande d'individus qui faisaient le commerce de titres nobiliaires et de décorations. Il était capitaine dans les gardes.

—Le curé français de Vionville, qui avait été arrêté pour avoir fait chanter par le chœur de son église des prières implorant la protection divine sur l'armée française pour la défense de la France, a été condamné à deux mois de prison: le jugement vise le délit d'excitation à des cris séditieux.

—La commission de la chambre des députés chargés de l'examen de la proposition de loi taxant tous les étrangers qui font des affaires en France et d'un autre projet faisant une obligation à tous les entrepreneurs de travaux publics d'être Français a décidé de proposer dans son rapport l'adoption de ces lois.

Français et Anglais.

S'il est vrai de dire qu'il y a des fanatiques parmi nos concitoyens anglais, il est aussi consolant de songer qu'il se trouve parmi eux des hommes aux vues larges et aux sentiments généreux.

Règle générale, ceux qui connaissent bien les Canadiens-français et les comprennent, sont au nombre de la dernière catégorie.

A Montréal, l'échevin Archibald, avocat distingué, est à la tête de cette phalange.

Il vient de faire une conférence fort intéressante, à ce propos, devant le *University Club* sur un sujet plein d'actualité en ce moment: "Les rapports entre les Français et les Anglais du Bas-Canada."

Il commence par la description de ceux qui ont colonisé cette province, faisant voir qu'ils étaient les descendants des meilleures familles de France.

Durant les troubles antérieurs à 1763, la guerre, le meurtre et la rapine étaient à l'ordre du jour en ce pays. Les Anglais et les Français avaient recours aux alliés sauvages avec les mêmes résultats désastreux, avec cette différence toutefois que les premiers contrôlaient mieux les sauvages dans leur désir d'avoir recours à leur cruelle méthode de guerre.

Cependant, la capitulation de Québec et plus tard la reddition de Vaudreuil devinrent le point culminant de l'histoire militaire du Bas-Canada.

A propos du défaut d'enthousiasme chez les Canadiens-français pour tout ce qui est anglais, il y a des Anglais qui oublient la somme de patriotisme qui animait les anciens Canadiens. Ils oublient que les Canadiens-français descendent d'une nation qui a donné au monde militaire un Napoléon; au monde littéraire, un Molière et un Racine, ainsi que quelques-uns des plus grands jurisconsultes qui aient jamais existé.

Le peuple pouvait-il oublier ces faits?

S'il les eût oubliés, il n'eût certainement point mérité notre admiration et notre estime.

Dans les arts, ce peuple s'était tenu à l'égal pour le moins des autres nations du monde et, avec toute sa fierté nationale et son passé historique, était-il possible de supposer que les vaincus pourraient sur le champ mettre bas les armes et chanter *God save King George*?

Afin de démontrer le caractère intrépide des anciens Français, il faut se rappeler comme ils pénétrèrent bravement dans les forêts de l'ouest, établissant des postes de commerce et donnant partout des preuves de leur nature hardie et intrépide.

On se rappelle ce qu'a écrit le gouverneur Murray, qui est en très grande estime parmi les Canadiens-français, en décrivant la vaste supériorité de la population française sur ces officiers corrompus envoyés par le gouvernement anglais pour conduire la province.

Puis, si l'on passe à 1837, il faut bien reconnaître que les patriotes de cette époque mémorable eussent été indignes du nom de citoyens, si leur conduite eût été différente. Dans tous les cas, ils ne firent rien de plus que ce qu'avait fait Lyon McKenzie et ceux qui le suivirent dans le Haut-Canada. Appelez ceux hommes des rebelles, si vous le voulez, mais nul ne saurait nier que nous recueillons aujourd'hui les fruits de leur agitation honnête et patriotique.

Arrivons ensuite au premier parlement, au sein duquel siégèrent quinze députés de langue anglaise et trente-quatre députés français. C'est alors que fut discuté pour la première fois l'apropos de permettre l'usage des deux langues dans les débats. Papineau combattit pour la conservation de sa langue maternelle, et son désir fut accompli, malgré l'opposition de Panet, autre Canadien-français de distinction.

Passons à une époque plus récente encore. Quelle n'a pas été l'influence de Cartier sur le peuple de cette province! A sa mort, personne ne put le remplacer et, par suite, des hommes à vues étroites commencèrent à agiter l'apropos de faire disparaître les liens de parti et d'unir en une seule phalange les députés français à Ottawa, afin d'obtenir par là la prépondérance. Cet

effort échoua, pour la bonne raison que les principes du gouvernement par les partis s'y opposent.

On a encore essayé la chose avant l'exécution de Riel, mais sans succès.

"J'admettrais volontiers, dit le conférencier, qu'il y avait beaucoup à dire en faveur de la commutation de la peine infligée au chef mépris, mais la conduite de ses prétendus amis rendit une telle clémence tout simplement impossible de la part de l'exécutif. Elle eût été de la nature la plus désastreuse pour notre jeune pays, dont le système de gouvernement eût souffert son coup de mort."

En conclusion, M. Archibald exprime l'espoir que les deux nationalités seront mises en contact plus intime et que les enfants d'origine française et ceux d'origine anglaise recevront tôt ou tard l'instruction dans les mêmes écoles. Il est d'avis que l'instruction religieuse devrait être cultivée à la maison plutôt qu'à l'école.

"Ce n'est point la différence de religion, dit-il, qui sépare nos populations, mais la différence de langage. Qu'on leur donne l'instruction en commun et les mariages mixtes en résulteront, mettant les Anglais et les Français en rapports intimes dans un accord commun d'amour et de patriotisme."

Il y a certainement beaucoup de bon au fond de cette conférence.

Les souvenirs rappelés à la mémoire de ceux qui ont lu notre histoire ne peuvent que produire d'heureux résultats. Quant aux ignorants, cette leçon ne saurait leur faire que du bien.

Oui, certes, qu'on apprenne à nous connaître avant de nous mépriser!

Mais il y a aussi des réserves importantes à faire. M. Archibald est évidemment imbû d'idées puisées à une source où nous ne pourrions jamais nous inspirer.

1. Cartier a certainement poussé beaucoup trop loin ses notions de gouvernement par le parti. Sa maxime était: "Par le parti, avec le parti, pour le pays."

Cette doctrine mène à l'étiollement et au suicide national. Le parti, voyez-vous, finit par être la volonté d'un seul homme. C'est trop autoritaire pour des démocrates comme nous.

La vieille maxime est la meilleure: Par le peuple, avec le peuple, pour le peuple!

2. Sur la question Riel. M. Archibald admet presque que le gouvernement a eu tort de faire pendre le chef mépris. Seulement, il fait mine de croire qu'on a eu tort de chercher à forcer la main à nos gouvernants. Mais, mon Dieu, qui sont les hommes du pouvoir, sinon les serviteurs du peuple? On consulte le peuple à propos de tout et souvent à propos de rien. Pourquoi n'a-t-on point fait droit à la prière de tout un peuple, appuyé par la voix unanime du monde civilisé?

Hélas! la mort du chef mépris est le résultat direct, inévitable, du gouvernement "par le parti, avec le parti, pour le pays."

Si c'était correct, on en verrait bien d'autres!

3. Enfin, sur la grande question de l'éducation religieuse et de l'instruction dans les écoles mixtes, M. Archibald sait fort bien quels sont les principes des Canadiens-français. Pour eux, c'est une question vitale. Ils ne peuvent transiger là-dessus, leur conscience s'y oppose. Ils ne croient point aux écoles sans Dieu, et les protestants les mieux posés, — notamment les Anglicans, en grand nombre, — partagent leur manière de voir à ce sujet.

Ici, à Sherbrooke, la séparation des écoles, autrefois virtuellement communes, a été demandée par nos concitoyens protestants.

Au reste, rien n'empêche que les familles et les enfants se voient, afin de se mieux connaître et s'apprécier davantage les uns les autres.

Lorsqu'on se comprend, on finit toujours par s'entendre. Quant aux mariages mixtes, rien ne s'y oppose, à condition que les règles de notre église soient observées. Ils sont sans doute désirables à beaucoup de points de vue. Chose certaine, si tous les *Canucks* épousaient des Anglaises et tous les *John Bull* des Françaises, il est probable que, comme le dit la chanson,

Les choses iraient bien autrement, Oui, bien autrement!

L'hon. Wm. McDougall, une autorité en droit constitutionnel, a donné son opinion sur la présente crise à un journal d'Ottawa. D'après lui, la coutume exige qu'un gouvernement se démette sans attendre un vote du Parlement, quand il sort des élections en minorité.

Notes Politiques.

La majorité de M. St-Hilaire, ministériel, à Chicoutimi-Saguenay, est de 858 voix.

Le *Globe* publie une dépêche spéciale de son correspondant d'Ottawa, qui annonce l'imminence des élections fédérales; il ajoute la nouvelle suivante: On dit aussi que des ouvertures ont été faites à sir Léonard Tilley en vue de l'amener à reprendre sa position de ministre des finances pour donner satisfaction à ceux des partisans du gouvernement qui sont fatigués de M. McLelan.

Il est de rumeur que les ministres fédéraux doivent émaner les brefs cette semaine même pour les élections fédérales, dit l'*Union des Cantons de l'Est*.

Les nationaux feront bien de se tenir sur leur garde et de voir à ce que leur organisation soit maintenue partout, afin que rien ne leur fasse défaut.

Les nouvelles listes électorales devraient être fournies sans délai à tous les comtés afin que chacun se mette au fait des nouveaux électeurs.

Sir John veut profiter du temps que les ministres de Québec resteront au pouvoir comme une dernière chance, pour faire ses élections.

Cela ne lui servira de rien; il sera balayé *tanquam pulvis quem projectus ventus a facie terre!*

Nous lisons dans le *Journal de Québec*:

"En examinant les majorités obtenues, on s'aperçoit que les candidats conservateurs ont obtenu une majorité de plus de 2000 voix sur les majorités libérales, y compris les sept élections par acclamation, en imputant à celles-ci une majorité moyenne de 200 voix chacune."

Il arrive assez fréquemment en pays constitutionnel, dit l'*Union des Cantons de l'Est*, que la majorité parlementaire en chambre, ne représente pas la majorité électorale.

Il en était ainsi de la dernière chambre, malgré que le gouvernement Ross eût plus de 25 de majorité.

La majorité qui gouverne est la majorité de la chambre populaire. La constitution le veut ainsi, et c'est la seule bonne!

Notre confrère de l'*Union des Cantons de l'Est*, qui est bon conservateur convaincu et honnête, et qui a fait la campagne en faveur du cabinet Ross, — jusqu'au point même d'appuyer M. Church dans Drummond et Arthabaska, — admet franchement que ce cabinet a été battu aux élections et qu'il doit se retirer sans délai. Il porte la majorité de l'opposition à dix, soit 37 contre 27. L'élection de Chicoutimi et Saguenay modifie ces chiffres d'une voix, soit 37 contre 28.

Quant au devoir du gouvernement, notre confrère cite une autorité bien connue, Todd, qui dit:

"Quand le pays, dans une élection générale, a prononcé son verdict contre les ministres, ceux-ci peuvent cependant rester en charge jusqu'à la réunion du nouveau parlement et jusqu'à ce que ce parlement ait décidé d'une manière définitive et finale sur le mérite de ces ministres, car la chambre des communes est l'organe légitime du peuple dont l'opinion ne peut être constitutionnellement constatée que par ses représentants en parlement. Cependant, il est nécessaire et conforme aux précédents de convoquer sans délai le nouveau parlement."

Une définition de l'esprit de parti: "Nous avalerions une grosse d'œufs pourris et baisserions une bête puante pour dessert trois fois par jour, si le parti l'exigeait."

La chose s'est pratiquée sur une grande échelle durant les élections qui viennent de finir.

Le beau de l'affaire, c'est de voir certains individus qui ont pratiqué le faire des niches aux autres; par exemple, leur reprocher de s'être tenus sur la clôture. Ils devraient pourtant savoir que pour bien juger des hommes et des choses il faut s'élever au-dessus de l'esprit de parti. Celui qui suit un parti quand même perd son libre-arbitre et devient l'esclave des chefs. Au contraire, celui qui se tient dans un juste milieu, — sur la clôture, si vous voulez, — est sûr de servir la cause de la vérité. Il approuve ce qui est bon et condamne ce qui est mal, chez les deux partis. C'est ce qu'on appelle avoir des principes et faire preuve d'indépendance. Cette ligne de conduite est la seule vraie, même

en politique; elle repose sur la sage maxime: *in medio stat virtus!*

Dans tous les cas, la position de ceux qui restent sur la clôture vaut bien celle de ces hommes "solides," que nulle clôture ne peut tenir lorsqu'ils firaient les "œufs pourris" ou la "bête puante."

Tout n'est pas toujours rose dans le journalisme, témoin les récentes difficultés de nos confrères du *Nouveliste* de Québec. Au lendemain de l'élection, le *Nouveliste* publiait un article constatant la défaite du gouvernement Ross, et l'attribuant en partie à l'ingratitude de M. Tarte, dans les élections en faveur du ministère. Son rédacteur, M. Rouillard, voulut désavouer cet article, mais M. Gingras, co-propriétaire du journal avec lui, n'y voulut pas consentir. Le *Nouveliste* continua à paraître préchant une toute autre politique que celle qu'il avait suivie jusqu'au jour de la votation. Mais les créanciers probablement poussés par ceux à qui la nouvelle attitude du journal ne convenait pas, entrèrent en scène, et la conséquence fut une cession de biens en forme, et la nomination d'un syndic. Le *Nouveliste* a suspendu sa publication, mais on assure qu'il reparaitra dans quelques jours. Sera-t-il bleu, sera-t-il rouge; sera-t-il pendard, sera-t-il patriote? Voilà la question épineuse à résoudre, et la clef de la difficulté à débrouiller.

M. A. L. Demers, député d'Iberville à Québec, ancien marchand, à Henriville, est décédé vendredi, subitement à l'âge de 61 ans.

Le 7 octobre courant, M. Demers avait été élu par acclamation député du comté d'Iberville.

Il entra en chambre en 1881 après une lutte effrayante, contre M. A. N. Charland, qu'il battit par une écrasante majorité.

M. Demers fut marchand pendant de longues années et avait amassé une belle fortune. Il était à la tête d'une riche et brillante famille. Un de ses fils qui avait été clerc chez M. David a été reçu avocat au mois de juillet après un remarquable examen. C'est un jeune homme d'avenir.

M. Demers était un homme au jugement sain et habile. Il était très utile en Chambre et rendait d'énormes services dans les comités. Il était aimé de ses collègues et estimé de ses adversaires. M. Demers parlait facilement et d'une façon pratique.

On dit que son successeur sera probablement M. George Duhamel, conservateur national qui est venu si près de la victoire à Laprairie.

Nécrologie.

La ville de Trois-Rivières vient de perdre un de ses citoyens les plus marquants. M. Edmond Rocheleau, négociant, a succombé vendredi dernier, terrassé par une maladie qui ne pardonne pas: l'hydrocypis. Condamné par les médecins depuis plusieurs mois déjà, il en avait pris son parti, et c'était sans frayeur et presque gaiement qu'il causait avec ses amis des progrès de sa maladie et de sa mort prochaine. Excellent cœur, caractère enjoué, franc et ouvert, tenace dans ses idées, ferme dans ses principes, tout dévouement pour ses amis, tel est l'homme que la mort vient de ravir à l'affection de sa famille. Il meurt relativement jeune, 45 ans au plus, emportant avec lui les vifs regrets de tous ceux qui ont été à même d'apprécier les heureuses dispositions de ce riche caractère. Musicien de goût et de talent, M. Rocheleau qui possédait une voix de baryton comme on en rencontre rarement, avait un jugement sûr sur lequel on pouvait compter, et quand on avait son appréciation d'une œuvre musicale ou dramatique, l'on pouvait être certain d'avoir la note juste.

M. Rocheleau était le beau-frère de M. Prosper Olivier, négociant, de cette ville et comptait ici de nombreux et dévoués amis.

Nos sincères condoléances à la famille.

M. Louis Lesieur, chapelier de Trois-Rivières est décédé dimanche dernier après quelques jours de maladie seulement. M. Lesieur avait à Sherbrooke plusieurs amis qui apprendront avec regret sa mort prompt et prématurée.

—Au nouveau magasin de Langelier & Guertin, maison Edwards, rue Wellington, on se charge de la réparation des fourrures. C'est maintenant le temps; ne retardez pas trop afin d'éviter l'encombrement.

Exposition Gratuite.

M. P. Biron ayant enlevé ses voitures du terrain de l'exposition, offre à ceux qui ont besoin d'une voiture de première classe l'occasion de visiter ses magasins, où ils pourront en voir pas moins de quatorze différentes espèces, qui ont remporté le premier prix et la médaille d'argent, étant le plus HAUT PRIX décerné pour le meilleur assortiment de voitures.

Ne manquez pas de les voir avant de donner votre commande ailleurs. Voici le temps de donner vos commandes de sleighs pour l'hiver qui approche et de wagons pour le printemps prochain.

NOTES LOCALES.

Horaires des Chemins de Fer. SHERBROOKE.

GRAND TRONC.—Pour l'Ouest: 8.08 et 11.38 a.m., 3.54 et 11.40 p.m. Pour l'Est: 3.22 et 7.20 a.m., 12.34 et 7.37 p.m. PASSUMPSIC.—Départ: 5.10 et 9.00 a.m., et 9 p.m. Arrivée: 11 p.m. et 7.50 a.m. QUEBEC CENTRAL.—Arrivée: 3.20 et 8.40 p.m. Départ: 7.15 et 8.15 a.m. INTERNATIONAL.—Arrivée: 10.00 a.m. Départ: 3.00 p.m. WATERLOO & MAGOG.—Départ: 5.20 et 8.45 a.m. Arrivée: 6.00 et 10.00 p.m.

—M. E. Long a fait commencé les excavations pour l'érection d'un nouveau bâtiment sur la rue Wellington vis-à-vis le magasin de MM. R. D. Morkill & Co.

—M. A. F. Simpson, collecteur du revenu de l'Intérieur, est attendu ces jours-ci de son voyage d'Europe. M. Harwood, qui le remplace temporairement, retournera alors à Montréal.

—M. Joseph Bourque et M. Théophile Parent, de Wotton, étaient en ville, samedi. M. Parent est venu mettre ordre à ses affaires et s'en retourne bientôt à Holyoke, Mass., où habite sa famille.

—M. A. C. Miquelon est de retour depuis samedi de son voyage à Calgary et Vancouver. Il est enchanteré de son excursion par le Pacifique à travers les immenses prairies du Nord-Ouest, et nous est revenu plus frais et plus dispos que jamais.

—Il a été décidé de construire une nouvelle église protestante dans Sherbrooke-Est, près de la résidence de M. W. B. Ives qui a donné l'emplacement et qui doit aussi, dit-on, verser une offrande généreuse au fonds nécessaire à la construction de la nouvelle église.

—Vendredi dernier, aux courses de l'Association Athlétique de l'Université McGill, à Montréal, M. A. J. Connolly, étudiant en médecine, de Lennoxville, a gagné le premier prix dans la course des Sauteurs. Il a sauté 4 pieds 8 1/2 pouces. Pas mal pour un nouveau!

—M. Eugène Desaulniers, de Trois-Rivières, frère de M. W. Desaulniers, gérant du "Continental," était en cette ville, hier, et est parti dans la soirée pour retourner dans ses foyers.

—M. G. T. Cary, éditeur du *Quebec Daily Mercury*, était de passage en cette ville, vendredi soir, en route pour Holyoke, Mass., et New-York. Mlle E. Louise Cary, sa fille, l'accompagnait. Bon voyage!

—Le marché était assez bien fourni, samedi dernier. Le beurre frais se vendait de 18 à 20c; les œufs, 20c; les pommes de terre, de 40 à 45c; les perdris, 45c. Il y avait beaucoup de légumes. Tout a été enlevé avant dix heures.

—La recette du dazur tenu la semaine dernière, au profit de l'Hôpital du Sacré-Cœur est de \$1,742.58. C'est un joli résultat dont doivent être heureuses les bonnes Sœurs qui se sont prodiguées comme toujours, puissamment aidées en cela par les dames charitables, ainsi que par les engageantes sollicitations des aimables quêtesuses.

—M. J. H. Codère, bijoutier, prie sa clientèle et le public en général de se rappeler qu'il transportera son établissement, le 1er novembre prochain, dans la maison Fletcher, porte voisine du magasin de M. C. H. Fletcher, où il sera plus à la portée de les satisfaire.

—A la réunion du conseil de ville, le 18 courant, sur proposition du conseiller Murray, secondé par le conseiller Panneton, le conseil s'est ajourné à un jour ultérieur par témoignage de sympathie pour le conseiller Lomas, qui venait de perdre un de ses jeunes enfants.

—Plusieurs de nos concitoyens ont profité du bon marché de l'excursion à Boston pour faire le voyage, entr'autres M. Prosper Olivier et son épouse, Madame L. Proulx, Mlle Antoinette Olivier; M. W. Desaulniers, gérant du Continental, M. H. Préfontaine, négociant, M. M. A. M. Richer et Albert Olivier et leurs épouses. Une autre excursion du même genre a lieu les 25 et 26 courant pour \$5 aller et retour d'ici à Boston.

—La septième assemblée annuelle du *Sherbrooke Curling Club* a eu lieu le mercredi, 20 courant, à l'hôtel Magog. Le rapport du secrétaire-trésorier accuse un état satisfaisant des affaires du club. Ont été élus: président, A. Paton; vice-président, F. P. Buck; secrétaire-trésorier, J. A. Ready.

Notes Commerciales.

Nouveautés au Magasin de Québec. Tweeds, Serges, Cois, Cravates, Etottes à pantalons, etc., etc. Habillements faits sur commande, coupe garantie.

G. E. ROBITAILLE. Avis aux dames.—Nouvelles étoffes à robes, Cachemires, Tournures Gants, Bas, Châles de fantaisie, Corsets, Flanelle, etc., etc., au Magasin de Québec.

G. E. ROBITAILLE. Vû le temps d'ur de la saison, je vends mes chaussures presque au prix coûtant. J. Levinson, maison Genest, rue Wellington.

Mon assortiment de vêtements pour hommes est très complet et à des prix trop bas pour que vous puissiez croire sans voir. J. Levinson, maison Genest, rue Wellington.

Nouvelles des Cantons de l'Est

Georgeville. L'Hotel Camperdown a été acheté par M. Murray, de Montréal.

Kingsley. Un nouveau bureau de poste a été ouvert le premier octobre courant à Robson, via Kingsley Falls.

Sweetsburgh. Le Hon juge Buchanan ne prend pas de mieux et sa santé ne paraît pas devoir s'améliorer.

Magog. On dit que les ours laissent plusieurs marques de leur passage parmi les troupeaux de moutons, du côté ouest du Memphremagog.

Bedford. Un cultivateur de Bedford, nommé Thomas Martin, étant allé à Montréal loua une voiture de cocher, et se promena pendant huit heures. La promenade terminée, il débarqua, remercia son cocher et allait s'absenter lorsqu'un constable l'amena au poste. Il avait encore sur lui une somme de \$76. Le Recorder l'a condamné à \$4 d'amende outre le paiement du cocher.

Stoko. La scierie de M. Bouchard, située à quatre milles de Sherbrooke, est devenue la proie des flammes, du soir de vendredi à samedi, ainsi qu'un lot de bois de sciage, de la valeur de trois à quatre cents piastres. On venait d'installer une machine à bardeaux, achetée lors de la dernière exposition de votre ville et qui avait coûté \$200. Tout a été consumé. C'est une perte sèche d'environ trois mille piastres. Assurance seulement pour \$500.—C'est la deuxième fois que M. Bouchard aubé le même sort depuis dix-huit mois. Il venait à peine de renaitre de ses cendres. La sympathie publique ne lui fera point défaut.

Windsor Mills. Jeudi soir, vers neuf heures, le feu s'est déclaré dans la fabrique de papier, dite Spring Vale Mill, située à environ un quart de mille du chemin de fer et appartenant à la Canada Paper Company. Le bâtiment a été complètement détruit, ainsi que le magasin qui y était attaché. Le papier a été sauvé. La cause du feu est inconnue, mais on l'attribue à l'explosion d'une lampe. Les pertes sont estimées à environ cent cinquante mille piastres, couvertes presque en entier par l'assurance dans des compagnies d'assurance mutuelle des Etats-Unis, surtout de la Nouvelle Angleterre. Nulle compagnie anglaise ou canadienne n'est affectée. Cette fabrique avait été construite, il y a quatre ans, pour suppléer à celle que la compagnie avait abandonnée à Sherbrooke. Elle était munie des machines les plus perfectionnées et sa capacité était de cinq à six tonneaux de papier par jour. Elle avait coûté environ cent mille piastres, outre le terrain et la force hydraulique. La compagnie va la rebâtir immédiatement.

Conteook. Il est presque impossible de trouver des maisons à louer. C'est signe que notre population augmente; mais ce n'est pas toujours une preuve de prospérité.

Un de nos citoyens rapporte que, le samedi 16 octobre, environ "deux millions de corneilles" ont tenu un grand pow-wow au canton voisin, Barford. Les superstitieux y voient tout en noir et disent que c'est mauvais signe pour les pendants, à l'approche des élections fédérales.

La majorité officielle de M. Ozro Baldwin est de 118. A propos d'élection, il est bon de savoir que M. Lovell a été battu par sa faute. Il avait d'abord flirté avec M. Colby et autres pendants, puis il avait dénoncé le mouvement national et M. Mercier. Les Canadiens-français en avaient prise bonne note, et lorsqu'il fut lâché par ses compères en fanatisme et voulut revenir à de meilleurs sentiments, ils lui rirent au nez et votèrent en masse contre lui. Entre deux pendants, mieux vaut celui qui a la déconce de se taire et qui ne change point de politique par fanatisme et bigoterie.

Richmond. Le Dr A. Lacerte, ci-devant de Weedon, vient d'établir au milieu de nous. Il a la réputation d'être un médecin très habile et son départ de Weedon est vivement regretté. Mardi soir, il a été admis comme membre de la société St-Jean-Baptiste. C'est une bonne acquisition pour notre communauté. On dit que la principale cause de son départ de Weedon est la persécution dont il aurait été victime de la part de quelqu'un à cause de ses opinions politiques. Raison de plus pour qu'on lui donne des preuves tangibles de sympathie.

Un jeune gars anglais, John Turner, ci-devant à l'emploi de M. R. E. Dyson, au bureau de poste St-Cyr, a comparu devant le juge de paix Jones, sous accusation d'avoir forcé le coffre de sûreté du bureau et d'en avoir soustrait une somme de deniers, ainsi que d'avoir volé des hardes à M. Dyson. Il a été condamné à deux mois de prison aux travaux forcés.

Il est question de fonder ici une salle de lecture. Cela vaut mieux que tous les clubs où les jeunes gens s'abrutissent.

M. Lance a définitivement abandonné le Times de Bedford, et a fixé ici sa résidence. M. R. A. Crothers retient la propriété du Times avec M. Wm Cupples pour directeur.

Durant le bazar, commencé lundi 25 octobre, il y a eu une élection. Les candidats sont M. W. B. Ives, M. P., et M. J. N. Greenshield, avocat de Montréal, qui a eu le vote de la majorité. Pour chaque vote il faut verser dix cents dans la caisse du bazar. Les officiers-rapporteurs seront choisis parmi les plus jolies filles de la ville. On s'attend à une corruption effrénée. Si l'élection est contestée, ce sera sans doute plus tard après les élections fédérales.

Le jour, pendant qu'une jeune fille s'amusait à envoyer des baisers à un serfenteur de passage sur un train, elle-même se tenant sur une voie d'évitement, un autre train a falli l'écraser. Heureusement, un

passant s'aperçut de sa position périlleuse et lui sauva la vie. Morale: qui trop embrasse manque le train! Le Dr Duplessis avait été malade environ cinq semaines. Il souffrait de l'inflammation des poumons et de l'asthme. Il n'était âgé que de 46 ans 4 mois. Il était né à Pointe-du-Lac, près Trois-Rivières, et habitait notre ville depuis onze ans. Il venait d'entrer dans la superbe villa qu'il avait construite le printemps dernier et qu'il avait meublée d'une façon princière. Il a été assisté durant sa maladie par les Drs Howard, Montréal; Paré, Sherbrooke; Brown, Melbourne, et McCormick et Webber, de notre ville. Les funérailles ont eu lieu vendredi. Les membres de la société St-Jean-Baptiste y ont assisté en corps, avec leurs insignes, ainsi qu'un grand nombre des membres de la société St-Patrice.

Agents demandés. Clément & Cie, du no. 48, rue Wellington, Est, Toronto, ou 81, rue St-François-Xavier, Montréal, demandent un agent général. Ils sont les seuls propriétaires du célèbre Schofield Patent Cake Griddle, (gril à gâteau); du célèbre Emery Knife Sharpener, connu sous le nom de Career's Friend, outil pour aiguiser les couteaux; du Emery Scythe Sharpener (outil pour aiguiser les faux); du Jay-Eye-See Wire Curry Comb (brosse de fil de laiton) et autres spécialités. Si vous voulez faire de l'argent, écrivez leur de suite, pour une boîte d'échantillons et afin de vous assurer le territoire que vous pourriez exploiter.

LA CONSUMPTION GUERIE. Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses, après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Pour le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, en Français ou en Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste ou adressé avec un timbre nominal de journal, W. A. NOYES, 149 Power's Block, Rochester, N. Y.

AVIS AUX MÈRES.—LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion. C'est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez "LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW" et ne prenez aucune autre préparation.

DECES. En cette ville, le 17 octobre courant, Florence-Ethel, enfant de M. A. G. Lomas, à l'âge de 4 ans et 9 mois. Nos sincères condoléances à la famille.

An Magasin du Bon Marche.

S. GENDRON, Maison Kerr, rue King. EN GROS ET EN DÉTAIL.

Poisson de toute sorte Reçu toutes les semaines et livré à domicile. Constamment en magasin, le

FROMAGE Provenant de la fabrique à laquelle le premier prix a été décerné lors de la dernière exposition tenue à Sherbrooke.

Toutes marchandises vendues au plus bas prix possible. Sherbrooke, 19 oct. 1886.

NOUVEL ETABLISSEMENT.

HENRI VEILLEUX, Ci-devant chez Delude & Cie, Marchand Tailleur!

Au plaisir d'annoncer au public qu'il a ouvert un établissement comme ci-haut dans la maison de M. McKechnie, rue Wellington.

Ancien Local Sampson & Cie. Oh! si se chargera de la coupe et de la confection des vêtements pour messieurs à des prix défiant la concurrence.

Confiant dans sa haute réputation d'ouvrier habile et expérimenté, il sollicite une part de patronage, et il assure le public qu'il fera toujours tout en son pouvoir pour la mériter et donner pleine et entière satisfaction à sa clientèle.

HENRI VEILLEUX, Sherbrooke, 17 mai 1886. 250

TAPISSERIE!

BORDURE, PAPIER VERT ET RIDEAUX EN PAPIER. Cadres de toutes dimensions faits sur commande et à bas prix, à la

Librairie Canadienne Une grande quantité de Livres de Prières en français et en anglais vient d'être reçue. Toute commande par la maille recevra une attention toute spéciale.

A. M. RICHER, Maison Olivier, Sherbrooke. Enseigne du gros Livre Rouge.

NOUVELLE BOUTIQUE D'ORFEVRE A SHERBROOKE.

J. H. CODERE, (Ci-devant employé chez M. Louis Dupuy), informe le public qu'il a ouvert une boutique comme ci-haut, dans le magasin de M. A. Greenshield, rue Wellington.

MAISON McMANAMY. Montres, Horloges et Bijoux en tous genres réparés et travaillés sur commande et à bas prix.

L'Hiver nous Arrive!

CHAUSSURES CLAQUES PARDESSUS POUR L'HIVER! A BON MARCHÉ, POUR ARGENT COMPTANT

Magasin d'Un Seul Prix! Porte voisine de la Banque Nationale

A. BRODEUR, Rue Wellington, Sherbrooke.

AUTOMNE ET HIVER 1886.

Nouvelles Marchandises! Plumes d'Atruche importées, Fleurs importées, Draps à Manteaux importés, Tweeds importés, &c., &c. Pelletteries—Capots et Casques pour dames et messieurs, &c., &c. Epicerie, Chaussures, Quincailleries, &c., toutes à très bon marché.

M. McKECHNIE, Rue Wellington, Sherbrooke.

A louer. Un bon logement de six chambres, situé au deuxième, avec l'eau de l'aqueduc dans la maison. S'adresser au magasin de M. C. O. GENEST, rue Wellington, Sherbrooke.

A vendre. Six emplacements situés dans le village d'East Angus; il y a une bonne maison neuve sur l'un de ces emplacements. Aussi à vendre, une terre de 50 acres située à 1 1/2 mille du même village. Pour les conditions, qui seront faciles, s'adresser au soussigné ou à M. J. B. Bilodeau, à East Angus. DAVID LAPOINTE. Sherbrooke, 8 juin 1886. 1m256

DEMEMAGEMENT!

Le soussigné informe le public de Sherbrooke et des environs qu'il vient de déménagé son

Magasin de Fruits, &c. On le trouvera, à l'avenir, à son ancienne place d'affaires, dans la maison Morin, vis-à-vis le grand magasin d'habillements de M. Walter Blue, rue Wellington, où il tiendra à la disposition de sa nombreuse clientèle un grand assortiment de

Provisions, Epicerie, &c. Fruits de toutes sortes reçus tous les jours. Prix modérés. Les commandes recevront une prompt attention.

R. L. PARKER & CO. MAISON MORIN.

BUANDERIE

Important pour les Familles. Blanchissage pour Linge, Couvertes en Laine, etc.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public de Sherbrooke et des environs qu'il tient un établissement où l'on peut faire laver, blanchir et repasser le linge de toutes sortes et descriptions, à prix réduit, avec soin et ponctualité. Linge enlevé et reporté à domicile sur ordre.

Etablissement rue Factory, vis-à-vis le bureau de la Compagnie des Terres. 257 N. BEAULNE.

Pharmacie Canadienne. MEDICAL HALL! W. E. IBBOTSON, Rue Wellington, Sherbrooke.

Drogues et Médecines, Objets de Fantaisie, Articles de Toilette, Eponges, Brosses, Parfums.

VINS PURS ET LIQUEURS Pour usage médical. Prescriptions des Médecins soigneusement préparées. Commandes remplies avec soin et promptitude.

Agence d'Immigration, Agence des Paquebots Transatlantiques.

G.G. BRYANT & Cie.

FABRICANTS DE CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVE, MOULURES de toutes sortes. ENTREPRENEURS & CONSTRUCTEURS. Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers embouffetés, du bois dressé et non dressé. Manufacture: à l'extrémité Ouest de la rue Factory. Ils payent de l'argent comptant pour du Pin et de l'Épinette secs.

AUTOMNE 1886.

Importations Nouvelles R. D. MORKILL & CO. Nous venons de recevoir par le vapeur PARISIEN le plus grand et le plus bel assortiment comprenant

Etottes à Robes, Usterings, &c. Qui ait jamais été exhibé en cette ville.

Il nous arrive de Liverpool une grande consignment des célèbres

TAPIS DE CROSSLEY & SONS. GANTS DE KID JOSEPHINE DE ROULLON.

TOILE DE BELFAST, Dont nous attendons l'arrivée prochainement. Les détails plus tard.

R. D. MORKILL & CIE. QUATRE ANNEES D'ESSAI

De nos marchandises et de notre commerce ont convaincu le public, croyons-nous, qu'il trouve avantage en favorisant

NOTRE PHARMACIE En vous remerciant tous pour l'encouragement bienveillant que vous nous avez accordé par le passé dans notre ancien local, nous vous prions de bien vouloir nous le continuer dans notre magasin actuel.

JOS. G. WALTON, Maison Griffith.

Les Cigares de 10 cts., El Padre, Crème de la Crème et autres, se vendent pour 5 cts. chez H. Fortier, à l'Enseigne du Sauvage, rue Wellington.

LA CIE. D'ASSURANCE Mutual Life Ins. Co'y OF NEW YORK.

La plus forte Compagnie d'Assurance de l'univers. ACTIF: PLUS DE \$105,000,000.

Sa nouvelle police est la plus libérale offerte jusqu'à ce jour, sans exception aucune autre compagnie d'assurance. C'est la compagnie d'assurance sur la vie en activité la plus ancienne de l'univers. C'est la compagnie qui assure à meilleur marché, ses remboursements considérables à titre de dividende réduisant le taux de ses assurances au-dessous du prix de n'importe quelle autre compagnie. Pour autres renseignements, s'adresser à

N. A. MORKILL, AGENT, Bloc McCarthy, Sherbrooke.

PRINTEMPS ET ETE

1886 Chapeaux! Chapeaux! Chapeaux! Z. P. CORMIER, Rue Wellington, - Sherbrooke.

Ouverture d'Automne! 15 caissés AU MAGASIN DE

H. PREFONTAINE & CIE. Ayant maintenant en magasin notre assortiment complet de marchandises d'automne, nous prenons plaisir à inviter le public à nous faire une visite, afin qu'il puisse se convaincre par lui-même de l'avantage qu'il y a à acheter chez H. Préfontaine & Cie.

Epargnez 25 p. 100 en achetant au comptant, et n'oubliez pas l'endroit: H. PREFONTAINE & CIE. Maison Winter, rue Wellington, SHERBROOKE.

A vendre. Le soussigné offre en vente son établissement, situé à neuf arpents de l'église de St-Romain de Winslow, comprenant un Moulin à farine muni de deux paires de meules, pour avoine et pour blé; deux blueaux, un grand monté en soie et l'autre en laine; une machine à nettoyer le grain (smut); une machine à carder la laine, une machine à tondre, etc. Il y a aussi un bâtiment convenable pour y installer une machine à bardeaux, les mouvements étant tout prêts. Les bâtiments sont sur un emplacement contigu à un lot de terre à vendre avec le reste.

En versant une partie du prix au comptant, l'acquéreur aura des conditions faciles pour le reste. Pour argent comptant, le prix serait des plus réduits. Pour les conditions, s'adresser à ce bureau, ou au propriétaire soussigné. PIERRE PELCHAT, St-Romain de Winslow. 30 janvier 1885.

SHERBROOKE Business College Le Cours de cette institution comprend les matières suivantes, qui sont enseignées d'après les méthodes les plus pratiques: La tenue des livres et la pratique des affaires, l'arithmétique commerciale et mentale, la loi commerciale et les formules nécessaires au commerce, la calligraphie et la correspondance commerciale, les langues française et anglaise et la typographie mécanique (type-writing).

La durée du cours est de six mois. Il n'y a pas de vacances et les élèves sont admis en tous temps de l'année. Pour plus amples détails s'adresser à LALIME & MORIN, Propriétaires. 164 P. S.—Les personnes qui désireraient se procurer le Remington Type-Writer sont priées de s'adresser au Sherbrooke Business College, seule place dans les Cantons de l'Est où cet instrument est en vente.

LUCKE & MITCHELL, Importateurs et Marchands de Ferronnerie, Coutellerie, Fer EN BARRE, ACIER, Fournitures de forgerons et de carrossiers Grèments de Mines, Moulins, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poêles et Vases de toutes sortes. Peintures, Huiles et Vernis. Vaisselle, Verrerie, Argenterie, Tapisserie, Grèments de Pêche et de Chasse, etc. Maison Odell, - Sherbrooke.

Terre à vendre. 100 acres en superficie, dont 80 acres de défrichés et le reste en beau bois, avec érablière d'environ 200 arbres. Les bâtiments dont trois granges, écurie, hangar et remise, sont presque neufs. Située à 12 milles de Sherbrooke, 6 de Cookshire et 3 d'Angus, dans un endroit avantageux pour l'agriculture et le commerce de bois. Prix modérés. Pour autres informations, s'adresser au propriétaire soussigné ou à ce bureau. JOSEPH CHAMPIGNY, Linda, Westbury, P. Q. 255

Nouvel Etablissement Canadien-Français. DUPUY & CIE. MARCHANDS DE Graines de Legumes, DE FLEURS, ET DE GRAINS DE SEMENCE Instruments Agricoles de toutes sortes, Arbres Fruitières et Arbres Décoratifs, Arbustes, Fraisiers, Vignes Acclimatées, Engrais, etc., etc. En gros et en détail.

No. 30 Place Jacques-Cartier, MONTREAL. N. B.—Les commandes par la poste sont promptement exécutées. 3m232

NOUVELLES MARCHANDISES DU PRINTEMPS

VENANT D'ARRIVER!

McCUBBIN & CIE., Maison Odell.

HENEY & FERGUSON Maison Tracy, rue Wellington. NOUVELLE MARCHANDISE.

Les meilleurs Jambons, Petit-Salé (Bacon) déossés de Lawry, Saindoux en boîtes de 3 livres, Langues et Bout en boîtes, Saindoux en seaux de 20 livres.

Meilleur Beurre de Compton Le meilleur Beurre moulu reçu deux fois par semaine. Le meilleur fromage canadien. Sucre, Thé, Café, Farines de toute sorte, &c.

FRUITS Arrivant toutes les semaines: Oranges, Citrons, Pommes, Bananes, Ananas, Fraises.

LEGUMES Arrivant toutes les semaines: Laitue, Rutabaga, Radis, Asperges, Concombres, Tomates, &c., &c. Pour la qualité et les prix nous donnerons entière satisfaction. HENEY & FERGUSON. Sherbrooke, 1er juin 1885. 1b2

T. J. TUCK, Pharmacie et Librairie

TAPISSERIE! rouvera un grand assortiment de patrons les plus nouveaux et les plus variés qui se soient vus. Il invite le public à lui faire une visite.

Articles de Librairie DE TOUTE SORTE: Livres en blanc, Portes-Monnaie, Memorandums, Livres de prières anglais et français, Papier à lettres de toute sorte, &c.

Savon de Carbone de Soufre et de Goudron. Grande variété de Médecines Patentées et d'Articles de Toilette. Huile de Foie de Morue de qualité supérieure. Extrait de Viande de Boeuf, de Johnston. Les prescriptions des médecins sont remplies avec soin et ponctualité. M. F. ANSELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue. T. J. TUCK.

CANADA Life Assurance Co'y.

ETABLIE EN 1847. Exemple de Profits.

Un assuré pour \$5,000, entré dans la Cie. à l'âge de 40 ans, en 1880, a la prime annuelle de \$152.50, maintenant réduite à \$94.25.

Un assuré pour \$5,000, entré dans la Cie. à l'âge de 21 ans, en 1880, a la prime annuelle de \$84; sa police a été portée en cinq années, par le bonus de 1885, à \$5,656.25, montrant un accroissement de \$656.25; les primes payées pendant le même temps étant de \$420, l'accroissement par le bonus dépassant de plus de moitié la prime entière des cinq années.

Les profits partagés par cette compagnie entre les porteurs de ses polices ont toujours montré un accroissement régulier. Les personnes qui s'y assurent maintenant auront part dans les profits entiers des cinq années se terminant en 1890.

SUCCESSALE POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC. BUREAU PRINCIPAL à MONTREAL: Gérant Provincial, - J. W. MARLING.

J. A. REED, Agent spécial pour les Cantons de l'Est

FEUILLETON.

Trempe-la-Soupe XIV.

PAR

PAUL MAHALIN.

PREMIÈRE PARTIE.

LES FANAUDS.

XII

A L'HOPITAL.

(Suite.)

—Ce que je veux?... Je veux ma fille!... Ma fille qu'on m'a volé, comme s'il n'y avait plus de justice ni sur la terre, ni dans le ciel!... Ma fille, mon André, mon cher petit enfant!...

L'autre le prit à bras-le-corps pour essayer de le recoucher.

—Du calme. Pas de tapage. Les sœurs, les camarades et l'interne arrivent, et nous ne pourrions plus causer.

Le pauvre père ne l'entendait pas. Cet élan avait épuisé ses forces. Il s'affaissa sur l'oreiller en murmurant :

—Je veux ma fille!... Mon trésor, mon amour chéri!... Mon Dieu, je ne vous ai rien fait! Ayez pitié! Rendez-moi ma fille!...

L'infirmier lui mit la bouche près de l'oreille :

—Hé! on te la rendra!... Sans être le bon Dieu!... On te la rendra, si tu es sage...

—Et qui me la rendra?...

—Moi, parle! Je suis ici que pour ça. "Item" qu'on t'aidera à te venger de ta femme...

—Ma femme!...

—La particulière que tu as rencontrée, dans la cour, près de ton échoppe, avec ce miriflor d'officier étranger...

—Vous savez?...

—Je n'ai eu qu'à l'écouter pendant ton accès de fièvre. Tu parlais haut, que c'était à empêcher les voisins de dormir. A présent, je connais ton histoire comme si tu me l'avais racontée.

L'ex-tabellion s'était redressé de nouveau :

—Qui donc êtes-vous, demandait-il.

—Regarde.

Gérard avança la tête péniblement; puis, après avoir examiné son interlocuteur :

—Nathan! s'exclama-t-il, reconnaissant ce masque de terre cuite du vieux forçat qui avait l'apparence d'un bronze florentin, comme si la sueur d'un four eût déteint sur lui à plusieurs reprises.

—Moi-même, répondit le patriar-

che avec le sourire grimaçant de ses lèvres minces, le clignement de ses yeux verdâtres et le hochement de son nez camus. J'avais besoin de te revoir. Or, comme tout s'achète en France, à Brest aussi bien qu'ailleurs,—et que la Société des "Dix-Mille," qui dispose d'une montagne d'or, possède des créatures, des complices, des serviteurs jusque dans les bureaux de l'administration, j'ai été déçu par ce matin, et on m'a envoyé ici en qualité de garde-malade...

—Que me voulez-vous? questionna le notaire avec l'affaissement des déesses profondes.

—Te prévenir que le délai touche à son terme...

—Quel délai?... Je n'ai plus de mémoire... Toute ma pauvre raison s'en est allée au choc...

—Le délai à l'expiration duquel "les Fanauds" doivent élire le successeur de Trempe-la-Soupe XIII...

Maxime eut un éclat d'impatience emportée.

—Laissez-moi! Taisez-vous! Que m'importe ces hommes? Que m'importe ce successeur? Me fera-t-il retrouver ma fille?...

Le Nestor du bain insinua :

—C'est toi qui la retrouvera, puisque c'est toi qui sera le chef.

—Moi?...

—La place est à prendre. Je te l'ai offerte il y a deux jours. Je te l'offre encore aujourd'hui...

Gérard tressaillit :

—De ce chef qui aura des millions à remuer et qui commandera à des milliers de soldats soumis, dévoués, prêts à tout.

—Et cet argent, cette armée, il pourra les employer.

—A l'exécution de toutes ses volontés, à l'accomplissement de tous ses souhaits, à la satisfaction de tous ses caprices,—pourvu que ceux-ci ne soient point contraires à nos statuts, or, nos statuts ne défendent pas de chercher un enfant perdu...

—Et je serais délivré de ces fers...

—Le forçat malade, a écrit, en effet, M. Maurice Alhoy, dans l'ouvrage plein d'intérêt qu'il a publié sur les bagnes, n'est plus un répréhensible : c'est un homme qui souffre; rien de ce qui peut le soulager ou le guérir ne lui est refusé. Cependant, il conserve sa chaîne; elle demeure attachée au pied de son lit et on ne la lui retire que sur l'ordre du médecin, quand son état l'exige; car la ruse pourrait tromper l'humanité que l'on déploie vis-à-vis de ces misérables toujours disposés à s'enfuir.

—Je te le répète, appuya Nathan; tu seras libre aussitôt que tu auras consenti à devenir...

Le notaire lui posa la main sur le bras :

—Attendez... Ne me parlez plus!

Il ferma les yeux et songea laborieusement. Sa bouche tremblait, il en sortait des phrases brèves, hachées, confuses, incohérentes.

—La liberté... des trésors... le pouvoir... Seigneur, ne vous induisez pas en tentation! Seigneur, conseillez-moi!... Il faut pourtant que je la retrouve... Car elle n'est pas morte; non, elle n'est pas morte; pourquoi l'aurait-elle tuée... D'ailleurs, si elle était morte, je le sentais bien au fond de ma poitrine...

Elle vit, elle m'appelle, je l'entends; tout en moi me crie d'aller à elle avec tout ce qui me reste de force, de chaleur de sang d'existence... Et j'hésiterais!... Allons donc... Si j'hésiterais, que serait son père?... Dieu de bonté, Dieu de miséricorde, si je fais mal, vous me pardonnerez!...

Oui, vous me pardonnerez, n'est-ce pas? Comme je m'engage à pardonner à ceux qui m'ont offensé...

Un pas cadencé retentissait dans les profondeurs de la salle.

Nathan se courba sur le lit :

—Dépêchons-nous de nous décider. Voici la ronde. Qu'elle ne nous surprenne pas à jabotter ensemble.

Le malade se souleva sur le coude :

—Qu'a dit de mon état, s'informa-t-il, le chirurgien qui m'a soigné?

—Il a dit qu'avec la vigueur de ton tempérament, du calme, du repos, du silence, tu serais debout dans vingt-quatre heures.

—Alors, c'est dans vingt-quatre heures que je veux sortir d'ici?...

—Tu acceptes donc?...

—J'accepte... Mais cette évai-

on... Sur ton âme, es-tu sûr qu'elle réussira?

Celui-ci se rengorgea :

—Si j'en suis sûr!... Sois tranquille... Un plan superbe, conçu par moi, et d'un effet certain, immédiat, inmarquable!

—Je ne serai ni poursuivi, ni ressaisi, ni inquiété par la suite?...

—C'est-à-dire qu'il te sera permis de te promener, le nez en l'air, comme un pair de France ou un marchand de peaux de lapins, sur le pavé de la capitale, et sur les différents points de l'étendue du territoire sans que la police ait tant seulement une pensée d'a à te reprocher!

Le numéro 2647, le condamné de Remiremont, l'individu ici présent, fini, fumé, défunt, enterré, plus personne! Il n'y aura que notre maître le roi, l'empereur de l'association des Dix-Mille!

Gérard avança la main franchement :

—C'est bien. Je suis des vôtres. Comptez sur moi comme je compte sur vous.

Le vieux forçat continua rapidement!

—Demain, au moment du repos, à la corderie. Les délégués seront réunis.

—Après?...

—Tu seras Trempe-la-Soupe XIV, le meg des Fanauds. Nous serons tes courtisans, tes valots, tes chiens, ta chose. Tu pourras nous faire marcher comme de la chair à canon et jouer notre vie à pile ou face, comme on joue deux sous au bouchon...

Puis, s'interrompant :

—On vient... Mortus!... Feins de pointer!...

Une religieuse arrivait, précédée

par un argousin porteur d'une lanterne et suivie par l'élève en médecine de service :

—Et notre malade, demanda-t-elle avec intérêt, se trouve-t-il un peu mieux, ce soir?

Le doyen ôta son bonnet et se fabriqua une mine de circonstance :

—Beaucoup mieux, ma très chère sœur. Grâce en soient rendues à la sainte Providence. Tenez, regardez comme il dort.

(A continuer.)

MONTRES AMERICAINES
Waltham, Elgin et Springfield.



LOUIS DUPUY,
Rue Wellington.

Offre actuellement à sa clientèle un assortiment complet et varié de Bijouterie et Argenture de toutes sortes, à des prix défiant la concurrence.

VICTOR TURCOTTE,
Marchand-Tailleur
MAISON FLETCHER.

Nous venons de recevoir un grand assortiment de nouvelles

MARCHANDISES D'ETE!

Que nous sommes prêts à confectionner avec élégance et d'après les dernières modes. Nous avons maintenant en magasin un assortiment considérable de

Vêtements Confectionnés

Que nous vendons au meilleur marché possible.

Articles pour Messieurs. Les messieurs trouveront à leur choix des articles de première qualité, tels que vêtements de dessous, gants, chemises, poignets, cols, faux-cols, foulards, bonnetterie, mouchoirs en soie et en toile, &c. Venez voir.

V. TURCOTTE,

Magasin à bas prix de Montreal

RUE WELLINGTON,
F. CODERE, PROPRIETAIRE.

Assortiment complet et à des prix réduits. Quincaillerie, Ferronnerie, Coutellerie, Instruments Aratoires, Charbon, Peintures, Vernis, Huiles, &c. &c. Une

Boutique de Ferblanterie

très complète est attachée au magasin. Des hommes habiles et sont employés et peuvent exécuter tous les ouvrages, tels que Plombage, Pose de tuyaux à gaz, à l'eau, &c.

CUIR

de toute sorte, rouge, noir et de couleur, et fournitures pour cordonniers.

AUX VOITURIERS.

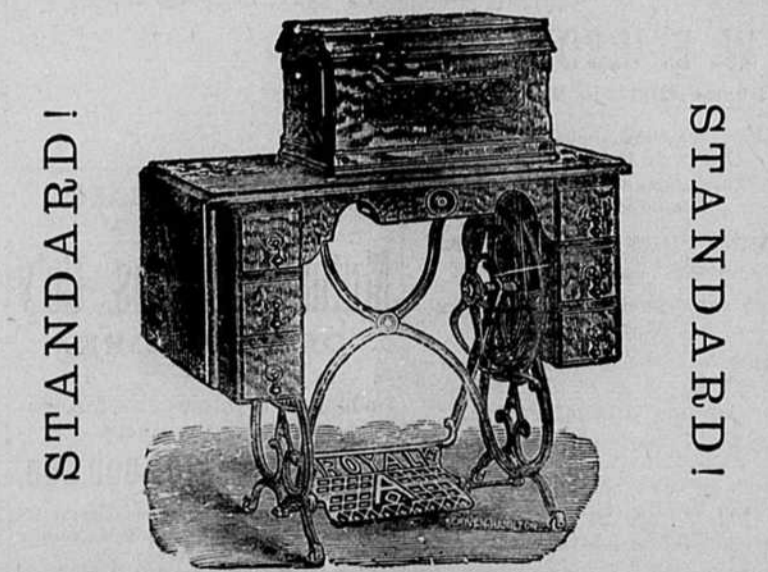
On trouvera toujours à mon magasin un assortiment des plus variés de bois préparé pour voitures et roues importés directement des manufactures une année à l'avance et conséquemment toujours très sec et vendus à des prix défiant toute concurrence.

Poeles! Poeles!

La seule place où vous puissiez acheter les poeles de la manufacture James Smart qui ont obtenu le premier prix à l'exposition de la Puissance, l'an dernier, c'est à mon magasin, j'en tiens toujours un assortiment des plus complets. Une visite est respectueusement sollicitée.

F. CODERE.

NEW ROYAL A.



Manufacture: Hamilton, Ontario,
Wm. H. TURNER, Brodeur, Turner, St-Pierre & Cie

GÉRANT POUR LE GROS, Agents pour le détail à Montréal.
1437 RUE NOTRE-DAME, Montreal. No. 1437—rue Notre-Dame—No. 1437

PIANOS et ORGUES à des conditions faciles.
Agents-Général à Québec—TURNER FRÈRES, 89 rue St-Jean, Haute-Ville.

AGENTS DEMANDÉS—ÉCRIREZ POUR CIRCULAIRES.

DEMEMAGEMENT!

M. E. BOUCHER
Ferblantier et Plombier.

Informe ses pratiques et le public en général qu'il transportera son établissement, vers le 1er de mai prochain, dans le magasin ci-devant occupé par MM. Dyer & Girard, rue Wellington, vis-à-vis le magasin de tabac de M. H. Fortier. En outre de son grand assortiment de ferblanterie, il aura en magasin un assortiment complet de

Ferronneries de Tablettes
ET D'ETAPE.

PEINTURE, HUILE, VERNIS,
COUTELLERIE, POELES, &c.

Une inspection des marchandises est respectueusement sollicitée. Tout article sera vendu à des prix modérés. 137

SUN LIFE ASSURANCE CO.
OF CANADA.

Bureau principal, 164 rue St. Jacques, Montréal.

ACTIF, - - - \$1,200,000.

THOMAS WORKMAN, - Président.

R. MACAULAY, - Administrateur.

La compagnie d'assurance The Sun est une compagnie canadienne, qui investit ses capitaux au Canada, et qui, par conséquent, a un droit particulier à l'encouragement des assureurs canadiens.

Cette compagnie, seule, émet une police d'assurance sur la vie sans conditions, absolue.

Sa nouvelle police, à semi-dotation, à placement impréscriptible, réunit en une police un placement profitable et une assurance au minimum du prix.

Dans son département contre les accidents, cette compagnie émet la police la plus libérale, la plus directe contre les accidents, qui en existe.

G. L. RIDOUT, Agent général.

Bureau—Maison Ibbotson, rue Wellington, Sherbrooke.

JOSEPH FORTIER,
NEGOCIANT,

Fabricant -- Papetier,
Fourniture de Bureau, etc.,

256 & 258 rue St. Jacques, MONTREAL.

Nouveautés en fantaisie pour la saison des Fêtes



IN MEMORIAM

Ceux qui désirent se procurer des monuments sépulcraux en marbre, ornements pour lots de famille, pierres mortuaires, &c., ne sauraient mieux faire que de s'adresser au soussigné. Il vendra toujours ces articles à des prix modérés et à des conditions libérales. L'ouvrage est garanti.

Veillez examiner son assortiment et prendre connaissance de ses prix avant d'acheter ailleurs.

GEORGE KINCH, Richmond.

Fabrique de Voitures

Le soussigné a l'honneur d'attirer l'attention du public sur son grand assortiment de

Voitures Legeres,
Couvertes et Fermées,
et de Solides

Voitures de Travail.

Généralement faites avec du bois ayant subi toutes les transformations voulues et travaillées par les meilleurs ouvriers du pays, y compris Montréal.

On répare les voitures aussi promptement que possible; on peint, vernit et blanchit. Venez voir si le genre des voitures vous plait. Je puis faire de n'importe quelle manière désirée. Mes travaux sont garantis sous tous les rapports, et aussi bons que ceux qui proviennent de l'étranger.

Je tiens aussi un grand assortiment de VOITURES D'HIVER (sleighs).

P. BIRON, Sherbrooke.

INTERNATIONAL R. R.

Ar. 8.00 p.m. Lac Mégantic, Dép. 5.30 a.m.	
7.45	*Sandy Bay 5.40
7.25	Spring Hill 6.00
6.55	*Marston 6.20
6.35	*McLeod's Crossing 6.35
6.15	Scotstown 7.00
5.50	*Gould 7.20
5.30	*Robinson 7.50
4.50	Cookshire 8.25
4.20	Birchton 8.55
4.05	*Bulwer 9.10
3.50	*Johnville 9.25
3.15	Lennoxville 9.50
3.00	Sherbrooke ar. 10.00

*Stations d'arrêt devant lesquelles les trains ne relâchent que pour les voyageurs qui se montrent en faisant signe au mécanicien.—Les trains sur cette ligne marchent sur l'heure du Grand-Tronc.

FUMEZ LES

CIGARES

Gold Coin!
Noisy Boys!
Canvas Back!
Creme de la Creme!

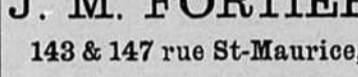
ET AUTRES
MARQUES FAVORITES.

FABRIQUÉS PAR
J. M. FORTIER,

143 & 147 rue St-Maurice,
MONTREAL.

EN VENTE PARTOUT.

Les thés et les cafés de Cloutier & Cie, rue Wellington, maison Edwards, défient toute concurrence. Enseigne du "Chinois."



CHANTELOUP

Agents des billets, Surlintendant.
LYNDONVILLE, Vt.

CENTRAL VERMONT

Montreal, New York, Boston
LA NOUVELLE ANGLETERRE.

Depuis dimanche, 4 juillet, 1886, les trains quittent Sherbrooke :

5.15 A. M.—Passager, arrivant à Magog 6.18, Waterloo 7.20, Farnham 8.45, St-Jean 9.20, Montreal 10.30 a.m., White River Junction 2.45 p.m., Concord 5.03, Nashua 6.05, Lowell 6.33, Boston 7.20, Springfield 6.50, New York 10.30 p.m.

Char Pullman avec buffet, de St-Jean à Boston via Lowell.

8.45 A.M.—Train mêlé, arrivant à Magog 10.50, Waterloo 1.10 p.m., St-Jean 5.45, Montreal 8.40 p.m., Troy, N. Y., 2.05 a.m., New York 7.30, Fitchburg 5.31, Boston 7.49, Worcester 6.40, Providence 9.35 a.m.

Char-dortoir Pullman de St-Jean à Boston via Fitchburg, char-dortoir Wagner à New York via Troy.

5.15 P. M.—Express, arrivant à Magog 6.20, Waterloo 7.10, Farnham 8.45, St-Jean 9.20, Montreal 10.40 p.m.

Pour billets, taux des passagers et du fret, et autres informations, s'adresser à C. H. HIBBARD, chef de gare du Central Vermont à Sherbrooke.

J. W. HOBART, S. W. CUMMINGS, GÉRANT-GÉN. AGT-GÉN. PAST. I. B. FUTVOYE, Surlintendant.

G.G. BRYANT & Cie.

FABRICANTS DE
CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVE.

NERVOUS
DEBILITATED MEN.

You are allowed a free trial of thirty days of the use of Dr. Dye's Coloured Voltaic Belt with Electric Stimulation Appliances for the speedy relief and permanent cure of Nervous Debility, loss of Vitality and Strength, and all kindred troubles. Also for many other diseases. Complete restoration to Health, Vigor and Mental acuity guaranteed. Sent, post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. R. BOWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, (10 Spruce St. Printing House Sq.), New York.

VOLTAIC BELT CO., Marshall, Mich.

QUEBEC CENTRAL.

Route Favorite pour Québec, le bas des rivières St-Laurent et Saguenay, les Sources St-Léon, Etc., Etc.

La seule Ligne ayant des Chars-Palais pour Québec.

Le et après le LUNDI 14 JUIN, 1886, les trains quitteront Sherbrooke :

EXPRESS—Départ de Sherbrooke, 8.15 a.m., arrive à Beauce Junction 12.20 p.m., arr. Harlaka Jet. 2.05 p.m., arr. Lévis 2.20 p.m. et ARRIVE À QUÉBEC par le bateau-passeur 2.30 p.m., RIVIÈRE DU LOUP 6.30, CACOUA 6.40 p.m. MIXTE—Départ de Sherbrooke 7.15 a.m., arr. Beauce Jet. 4.30 p.m., arr. St-François 7.45 p.m.

TRAINS ARRIVANT À SHERBROOKE: EXPRESS—Départ de la traversée de Québec 2.15 p.m., dép. Lévis 2.45 p.m., Beauce Jet. 4.40 p.m., arr. Sherbrooke 8.40 p.m. MIXTE—Dép. St-François 6.00 a.m., Beauce Jet. 7 a.m., arr. Sherbrooke 3.00 p.m.

TEMPS VITE! PAS DE DÉLAI! BEAU PAYSAGE! et CORRESPONDANCE CERTAINE!

CORRESPONDANCE à Harlaka Jet. et Lévis avec l'Intercolonial pour la Rivière du Loup, Cacoua et toutes les stations balnéaires sur le St-Laurent; à Québec, avec les vapeurs du Saguenay pour tous les endroits sur les rivières St-Laurent et Saguenay, avec le Pacifique Canadien pour Trois-Rivières, Sources St-Léon et endroits à l'ouest, et avec les vapeurs de la Cie. du Richelieu pour Montréal et l'Ouest.

Taux réduits durant la saison d'été pour les billets de touristes, pour QUÉBEC, RIVIÈRE DU LOUP, CACOUA, MURRAY BAY, HA HA BAY, CHICOUTIMI, ST. LEON, etc.

Pour détails complets et liste d'excursions adressez-vous à l'Agence de billets Union, Sherbrooke.

J. H. WALSH, J. R. WOODWARD, Agt. G. Pass. Gérant Gén.

PASSUMPSIC R. R.

Ligne courte et directe pour tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre et New York.

COMMENÇANT
Le Lundi, 28 Juin 1886,

Les trains quittent Sherbrooke :